

**Stefan Hatt**Präsident des Expert Board
ETIT von Electrosuisse,
Vice President Hitachi Energy

Starke Netze – niedrige Strompreise

Das vergangene Jahr war von Verwerfungen am europäischen Strommarkt geprägt. So explodierten die Preise förmlich auf ein historisches Maximum, um sich dann ein wenig zu erholen – wobei sie künftig kaum noch stabil sein werden. Wir werden also in der Zukunft mit hohen Preisen und Instabilitäten leben müssen. Was heisst das nun für die Schweiz? Abkoppeln vom europäischen Netz?

Unter den gegebenen geografischen, klimatischen und regulatorischen Bedingungen ist eine Strom-Autarkie für die Schweiz wirtschaftlich nicht vertretbar. Dies sollte auch keinesfalls das Ziel sein, denn gemeinsam mit Europa betriebene Infrastrukturen sind kostengünstiger und zuverlässiger. Oberstes Ziel sollte die Modernisierung und der Ausbau des Stromnetzes auf allen Spannungsebenen sein. Dies wurde in den letzten Jahrzehnten ein wenig vernachlässigt bzw. durch Einsparungen verzögert.

Wir brauchen aber auch solide Verbindungen zum Ausland: Mehr Anknüpfungspunkte ans europäische Stromnetz und technische Massnahmen wie flexible Wechselstromübertragungssysteme (FACTS) oder Phasenschieber. Und schliesslich die Teilnahme am europäischen «Flow Based Market Coupling»-Modell – also regulatorische Massnahmen.

Die Lösung wird also in einer Kombination von heimischer Mehrproduktion und einem mit Handelsabkommen gestützten Import/Export zu finden sein. Alle diese Veränderungen brauchen ein Netz, das intelligenter, stabiler und grüner ist. Intelligenter, um multidirektionale Lastflüsse und schwankende Einspeisungen zu beherrschen. Stabiler durch eine engere Vermaschung des Verteilnetzes, gekoppelt mit lokalen Energiespeichern. Und grüner durch einen reduzierten CO₂-Fussabdruck, beispielsweise durch SF₆-freie Netzkomponenten.

Ziel muss sein, dass wir durch diese Investitionen unsere Handels- und Handlungsoptionen erweitern. Also einheimische Wasserkraftwerke in den Alpen, gekoppelt mit stabilem und ebenso grünem Windstrom aus Offshore-Windanlagen in der Nordsee. Und – wer weiss? – einem Liefervertrag aus einem neuen AKW in Frankreich.

Des réseaux robustes et de l'électricité à faible coût

L'année dernière a été marquée par des perturbations sur le marché européen de l'électricité. Les prix ont littéralement explosé pour atteindre un maximum historique, avant de se redresser quelque peu – même s'ils ne resteront guère stables à l'avenir. Nous devons donc vivre avec des prix élevés et des instabilités. Qu'est-ce que cela signifie pour la Suisse? Se détacher du réseau européen?

Dans les conditions géographiques, climatiques et réglementaires données, une autarcie électrique n'est économiquement pas défendable pour la Suisse. Cela ne devrait d'ailleurs en aucun cas être l'objectif à atteindre, car les infrastructures exploitées en commun avec l'Europe sont moins chères et plus fiables. L'objectif premier devrait être la modernisation et l'extension du réseau électrique à tous les niveaux de tension. Or, au cours des dernières décennies, cela a été quelque peu négligé ou retardé par des oppositions.

Mais nous avons également besoin de liaisons robustes avec l'étranger: davantage de points de connexion au réseau électrique européen, et des mesures techniques telles que les systèmes de transport de courant alternatif flexibles (FACTS) ou les déphaseurs. Et enfin, la participation au modèle «Flow Based Market Coupling» européen – soit des mesures réglementaires.

La solution résidera donc dans une combinaison de surproduction domestique et d'import/export reposant sur des accords commerciaux. Tous ces changements nécessitent un réseau plus intelligent, plus stable et plus écologique. Plus intelligent, afin de maîtriser les flux de charge multidirectionnels et les injections fluctuantes. Plus stable grâce à un maillage plus serré du réseau de distribution, couplé à des systèmes locaux de stockage de l'énergie. Et plus écologique grâce à une empreinte carbone réduite, par exemple en utilisant des composants de réseau exempts de SF₆.

L'objectif doit consister à élargir nos options commerciales et nos possibilités d'action grâce à ces investissements. Il réside donc dans des centrales hydroélectriques suisses dans les Alpes, couplées à une électricité éolienne stable et tout aussi verte provenant d'installations éoliennes offshore en mer du Nord. Et – qui sait? – un contrat de fourniture avec une nouvelle centrale nucléaire en France.